

Les armoiries des édifices publics, monuments, etc. etc. : collégiale de Neuchtel : le cénotaphe des comtes [suite]

Autor(en): [s.n.]

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Archives héraldiques suisses = Schweizerisches Archiv für
Heraldik = Archivio araldico Svizzero**

Band (Jahr): **2 (1888)**

PDF erstellt am: **16.08.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-746628>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

ALPHABÉTIQUES

HERALDIQUES

ET

SIGILLOGRAPHIQUES

PUBLIÉES À NEUCHÂTEL PAR MAURICE TRIPET, HERALDISTE

N° 18.

1888.

Juin.

Les Armoiries

des Edifices publics, Monuments, etc. etc.

Collégiale de Neuchâtel.

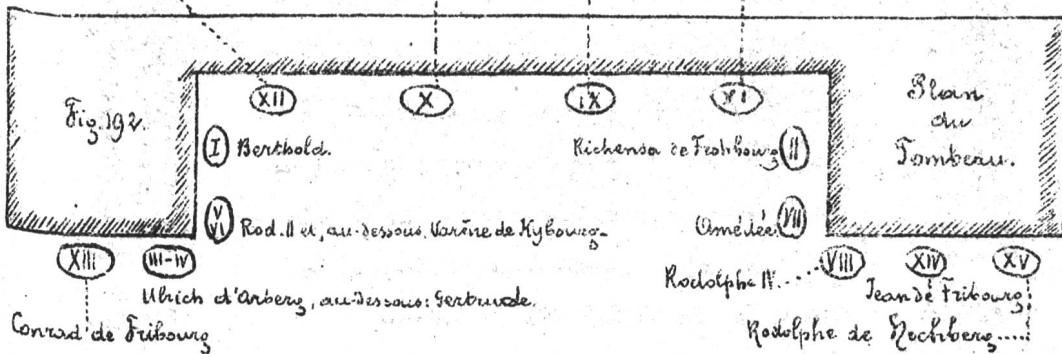
Le Cénotaphe des Comtes (Suite.)

Le N° 16 des Archives a donné, dans une planche hors texte, une vue d'ensemble du Monument des Comtes de Neuchâtel. L'histoire, tant du monument que des personnages qui y sont sculptés, de leurs costumes et restauration, a déjà été faite: nous nous bornons à renvoyer à cet égard au Musée neuchâtelois et plus spécialement aux publications de Matile et de Dubois de Montperreux. Le but de cet article est de décrire les armoiries qui accompagnent les Statues des Comtes et de leurs femmes et de redresser les quelques erreurs que l'âge ou les restaurations ont occasionné. Tout d'abord voici le plan du tombeau, nous suivrons dans notre travail la série indiquée par les chiffres romains:

Le Comte Epuis.

Catherine - Jeanne de Montjeucon -

Catherine de Neuchâtel en Bourgogne.



I et II. Berthold et Richensa de Frohburg. Fig. 193 et 194.



Fig. 193.

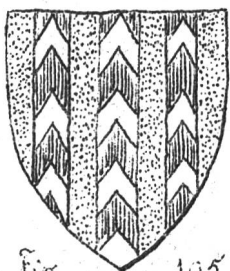


Fig. 195.

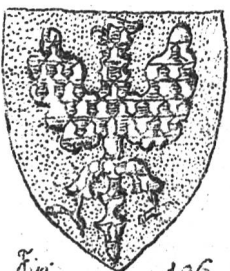


Fig. 196.



Fig. 198.

Le Cénotaphe des Comtes de Neuchâtel est orné des armoiries de nos anciens Comtes ainsi que de celles de plusieurs des familles alliées avec la Maison de Neuchâtel. La base du Monument contient deux armoiries répétées chacune six fois et primitivement probablement douze fois, car toute la rangée inférieure est effacée. L'une est d'or à trois pals de gueules chargés de chevrons d'argent, fig. 195, et l'autre d'or à l'aigle de gueules, fig. 197.

Or comme cette partie formait autrefois le socle des deux statues couchées de Berthold, fig. 193, et de Richensa de Frohburg, fig. 194, il est évident que les armes en question sont celles de ces deux personnages; mais tant ici que partout où les armoiries de Frohburg se trouvent sur le monument, il y aurait une rectification à apporter, l'aigle devant être de vair et non de gueules, fig. 196.

III et IV. Ulrich d'Arberg, Gertrude.

Deux autres statues du Cénotaphe sont ornées d'armoiries; celle d'Ulrich d'Arberg, Co-Seigneur de Neuchâtel, fig. 198, porte à ses pieds quatre écussons placés de manière à donner au 1^{er} et au 4^e les armes d'Arberg, de gueules, au pal chevronné d'or et de sable, fig. 199, (mais sous ces émaux on peut encore distinguer qu'il y avait à l'origine plusieurs pals chevronnés) tandis qu'aux 2^e et 3^e écussons on retrouve la même aigle, qui, ici aussi, devrait être de vair et non de gueules, fig. 196-197, indiquant que sa femme Gertrude, fig. 200, était une Frohburg:



Fig. 194.



Fig. 197.

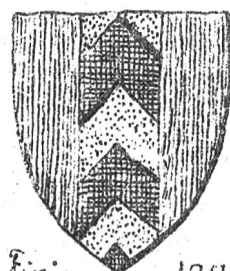


Fig. 199.



Fig. 200.

Vet VII. Rodolphe II et Varenne de Kybourg.

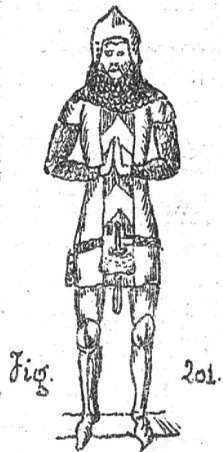


Fig. 201.

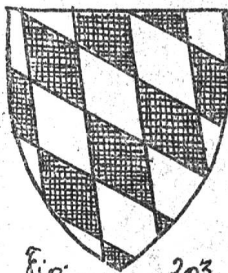


Fig. 203.

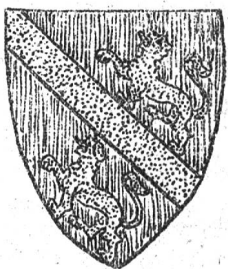


Fig. 205.



Fig. 206.

Faisant pendant à celles-ci, les statues de Rodolphe, le père de Berthold, fig. 201, et de sa femme, fig. 202, sont aussi accompagnées de quatre écussons. Le 1^{er} et le 4^e portent les armoiries du mari, les mêmes que celles de Berthold, fig. 195; le second est vraisemblablement peint aux armes de Teck, fig. 203, qui devraient cependant être fuselés de sable et d'or, fig. 204, et non d'argent, fig. 203. Enfin le 4^e écusson contient les armes des Kybourg, fig. 205, de gueules à la bande d'or accompagnée de deux lions passants de même. Comitissa, de maison inconnue, est la seule femme diplomatiquement établie de ce Rodolphe, mais beaucoup d'auteurs, sur la foi d'anciens chroniqueurs, lui en donnent une seconde en Varenne de Kybourg, fig. 202. La présence ici des armoiries de Kybourg, fig. 205, semble confirmer cette assertion et si les écussons écartelés avec celui de Rodolphe sont bien, comme cela paraît fort probable, ceux de ses deux femmes, Comitissa aurait été de l'illustre maison de Teck. Cependant le nom de Comitissa indiquant plutôt une origine romande qu'allemande, nous nous bornerons à soulever cette question sans la trancher. Nous mentionnerons en passant que l'héritage de la maison de Teck passa en mains de celle de Wurtemberg, dont une branche porte aujourd'hui le titre de duc de Teck.

VIII. Arnédex.

Au pied de la statue l'Arnédex, fig. 206,



Fig. 202.

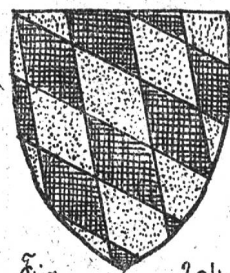


Fig. 204.

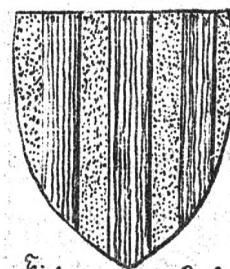


Fig. 208.



Fig. 207.

est sculpté un écusson aux armes de Frohburg, fig. 196-197.

VIII. Rodolphe IV. fig. 207.

A ses pieds nous remarquons les anciennes armes de Neuchâtel, d'or à trois pals de queues. Fig. 208.

IX. X. XI et XII. Louis, fig. 208 a, Jeanne de Montfaucon, fig. 209, Catherine de Neuchâtel en Bourgogne, fig. 210, et Catherine, fille de Rodolphe IV, fig. 211.



Fig. 208, a.



Fig. 209.



Fig. 210.



Fig. 211.

Six armoiries peintes sur la muraille entouraient le Sommet du Cénotaphe. Ce sont en premier lieu celles de Savoie, fig. 212, de la Sarriaz, fig. 213, et de Montfaucon, fig. 214, soit celles de la mère, de la grand-mère et de l'arrière grand-mère du Comte Louis. La quatrième, fig. 215, est

complètement effacée: nous supposons que c'était celle de Frohburg, sa trisaïeule. Ces quatre armoiries sont alignées, 212, 214, 213 et 215.

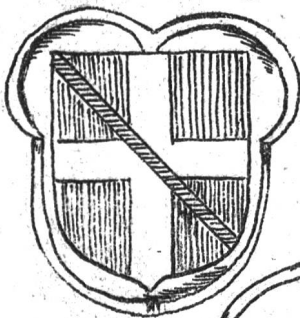


Fig. 212.

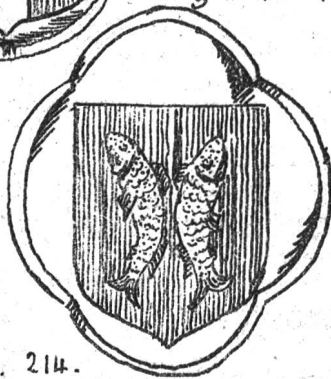


Fig. 214.

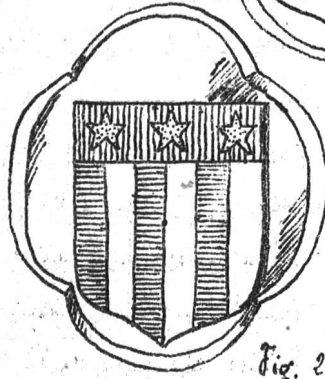


Fig. 213.



Fig. 215.

Il s'en trouve deux au-dessous :

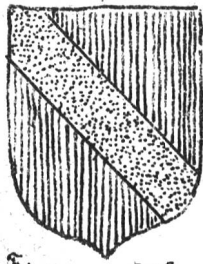


Fig. 216.

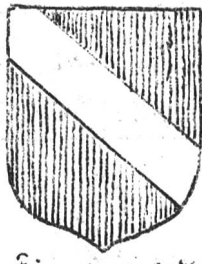


Fig. 217.

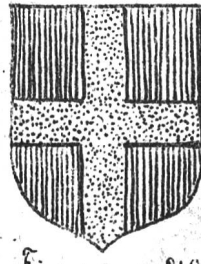


Fig. 218.

l'une de guules à la bande d'or, fig. 216, serait celle des Châlons, mais ceux-ci n'ayant jamais eu d'alliance directe avec la Maison de Neuchâtel il pourrait s'agir plutôt des armes mal restaurées de Catherine de Neuchâtel en Bourgogne: de guules à la bande d'argent, fig. 217.^{a)} La 6^e armoirie qui fait pendant à celle fig. 216 est assez indistincte. On peut cependant y voir sur champ d'or une fasce de guules^{b)} qui peut avoir fait partie d'une croix, car on aperçoit en chef et à la pointe de l'écu, fig. 218, des traces de couleur rouge. Si nous interprétons bien cette armoirie, elle représenterait celle de la troisième femme du Comte Louis, Marguerite de Wufflens, de la maison de Quin qui portait en chef d'or à la croix de guules.

Les armes de la Maison de Savoie, données dans ce groupe, fig. 212, sont de guules à la croix d'argent, brisée d'une cotice en bande d'azur (de Mandrot, Armur. vaudois, donne une cotice composée d'or et d'azur; on trouve aussi une cotice d'azur chargée de bittettes d'or.) On sait que le Comte Louis aimait à moderniser les armoiries jusqu'il a ajublé ceux de ses ancêtres dont il fit faire les statues, de dalmatiques portant les armes de Neuchâtel à un seul pal, modification qu'il a été lui-même le premier à adopter; il a fait subir aux armes de sa mère un procédé analogue. Celle-ci, Eléonore de Savoie, appartenait à la branche des barons de Vaud et son père Louis I portait d'après ses sceaux encore l'ancien écusson de Savoie: d'or à l'aigle de sable, mais brisé d'un lambel à cinq pendans de guules, tandis que la croix ne fut adoptée par les barons de Vaud, qu'après le mariage d'Eléonore, par son frère Louis II.

a) d'après la salle des Etats, Thibaut Va écartelé les armes de sa tante Catherine d'une aigle éployée d'argent sur champ de guules.

b) les émaux de la fig. 218 sont intervertis: le champ est d'or et la croix de guules.

Les statues de Conrad et Jean de Fribourg et de Rodolphe de Hochberg portent tant dans un écusson que sur leurs tuniques les armes de leurs maisons respectives écartelées de celles de Neuchâtel.

XIII et XIV. Conrad et Jean de Fribourg.



Fig. 219

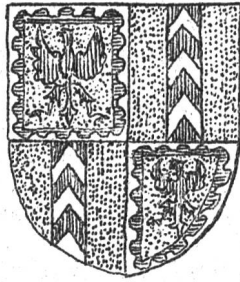


Fig. 221.



Fig. 220.

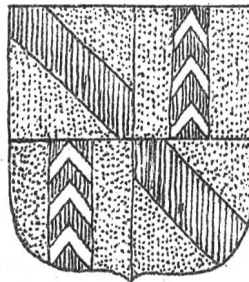


Fig. 223.



Fig. 222.

Conrad, f. 219, et Jean de Fribourg, f. 220, sont accompagnés des armoiries figurées sous N^o 221. Il est à remarquer que la bordure de leurs armes doit être nébulée d'argent et d'azur et non d'azur seulement. (V. N^o 3 des Archives: Les armes de la maison de Fribourg.)

IV. Rodolphe de Hochberg.

Sa statue, récemment restaurée, fig. 222, n'est pas peinte. Sur le socle est sculpté un écusson écartelé aux armes de Baden-Hochberg, d'or à la bande de gueules et de Neuchâtel, fig. 223.

Enfin, le sommet de la niche et du cenotaphe est surmonté d'une peinture murale placée droit au-dessus des six armoiries que nous avons décrites; primitivement, la peinture représentait les armes des Hochberg, fig. 224, sup-

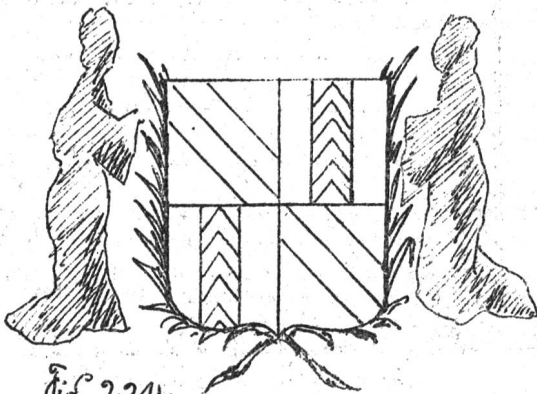


Fig. 224.

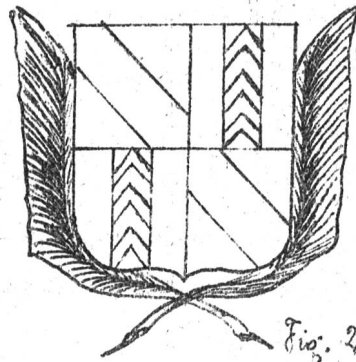


Fig. 225.

Fig. 226.

machina ab. luo. memoria fabrefecit anno. d. m. cccc. lxxii. tertio.

portées ou accompagnées de deux femmes dans l'attitude de la prière. Aujourd'hui, l'armoire seule a subsisté, fig. 225; elle est entourée de deux palmes.

La partie supérieure du socle, où reposaient à l'origine les statues de Berthold et de Richensa, porte la dédicace suivante, gravée en 1572:

*Eudonicus comes egregius, novcastrique domus
hanc tumbam totamque machinam ob suorum
memoriam fabrefecit, anno M CCCC LXXII obiit
quinto mensis Junii anno domini mill. CCCC LXX
tertio. (fig. 226-227.)*

Au dessous de cette inscription étaient sculptées les statuettes des Commensaux et des serviteurs de la maison. Prises par les réformateurs pour des images de saints, elles furent presque entièrement mutilées.

Nous nous faisons un devoir, en terminant cet article, auquel a bien voulu largement collaborer M. Jean Grellet, de rappeler à nos lecteurs que le cinotaphe fut très habilement restauré par les soins de M. C. F. L. Martbe, à Cormondréte. Sauf quelques erreurs de blason que nous avons relevées, il n'y a qu'à se féliciter de cette restauration si bien entendue et qui n'a pas été menée à bonne fin sans une grande patience et un travail considérable.

Dans le prochain article nous parlerons du vitrail en rosace de la collégiale.

à suivre.

Fig. 227.

Eudonicus comes egregius novcastrique domus hanc tumbam totamque machinam ob suorum memoriam fabrefecit anno d. m. cccc. lxxii. tertio.

AVIS.

Il est rendu compte de tous les ouvrages héraldiques dont un exemplaire nous est envoyé. Les journaux, revues et ouvrages reçus sont à la disposition de nos collaborateurs, à titre de prêts.

Réd.

